

Méditations d'Hervey, Traduites de l'Anglois, Par M. Le Tourneur, Paris, Le Jay 1771.

Pierre Le Tourneur
(1736-1788)

[PRÉFACE]

[...] (71) Il faut souvent rendre aux Anglois le service de châtier leur abondance: les pertes les enrichissent, & la traduction devient quelquefois pour leurs Ouvrages un miroir qui recueille & concentre dans un foyer brûlant mille traits de lumiere, qui auparavant dispersés & enveloppés de nuages, restoient sans chaleur & sans effet. J'ai donc resserré dans un espace plus étroit la substance des moralités & des longues réflexions qui suivent chaque *Tombeau*, en supprimant ce qui ne m'offroit rien de neuf ou d'éloquent, ni dans l'idée, ni dans l'expressions ni dans le tour. (72) Peut-être même que les personnes d'un goût exact m'accuseront encore de n'avoir pas été assez sévere; mais je ne devois pas non plus détruire le plan de l'original, & anéantir en entier des réflexions qui sont le but principal de l'Auteur, & qui dans la suite de ses tableaux peuvent servir de liaisons ou de repos. En un mot, je donne ici des *Tombeaux* ce qui m'a paru appartenir davantage à *Hervey*; & si je ne me trompe, j'espere que ce morceau ne déplaira pas. [...]